

## Le Pier de Blankenberge.

La petite histoire,

Le mot « Pier » traduit de l'anglais, c'est une jetée, une digue ou une estacade <sup>1</sup>. Le principe a été inventé par les Anglais au XIX<sup>ème</sup> siècle pour servir d'abord de quai pour les bateaux de pêche, ensuite ces jetées sont devenues de simples promenades vers la mer pour les touristes.

C'est un Londonien, John Henry, qui la première fois, en 1873, lance l'idée de construire un Pier à Blankenberge. C'est en vain qu'il essaya de convaincre les édiles de suivre l'exemple

de Brighton et d'autres Pier en Grande-Bretagne. Le Bruxellois Tackels en 1881 et l'Anglais Brunlees en 1883 n'eurent pas plus de succès.

C'est en 1889 qu'un quatrième projet est déposé par un groupe Bruxellois <sup>2</sup> : il fut achevé en 1894.

Entièrement construit en acier, le Pier de Blankenberge s'élançait sur 350 m. Il fut inauguré pour le grand public le 12 août 1894. Au bout de cette jetée, est érigé sur une plate forme hexagonale un pavillon style « Art Nouveau ».

Le premier Pier fut détruit le 30 octobre 1914 par l'occupant allemand. Il faudra attendre 1933 pour voir renaître le Pier Nouveau. Celui-ci sera entièrement construit en béton et financé par la ville de Blankenberge. Le bout du promenoir est devenu un pavillon aménagé en brasserie et en tea-room.

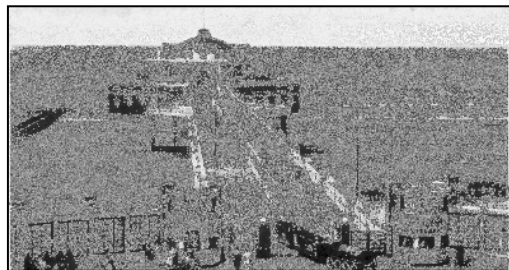
Après plus de cinquante ans de présence, le Pier était ravagé par le temps et l'érosion de la mer du Nord.

Une rénovation s'imposait, sans quoi, il aurait disparu du paysage côtier.

La rénovation, financée par le secteur privé, la



Le 1<sup>er</sup> Pier de Blankenberge (1904) (collection MJF)



Au dessus le second Pier après 1933  
Ci dessous le même Pier en  
rénovation en 2001 Collection MJF



<sup>1</sup> L'estacade est plus un promontoire délimitant un chenal du port.

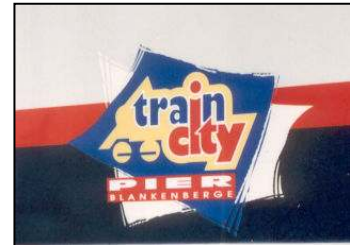
<sup>2</sup> Le groupe Hellemans, composé d'Emile Hellemans, architecte à Ixelles, de l'ingénieur bruxellois Casse et l'entrepreneur Monnoyer.

ville de Blankenberge et la Région Flamande aura coûté 20.000.000 €.

Après quatre ans de travaux, une nouvelle vie commence pour le Pier de Blankenberge, le seul édifice de ce genre sur la côte belge.

TRAIN CITY, Le renouveau..

Train City est né d'une rencontre entre l'importateur Belge des trains miniatures Märklin et d'un collectionneur de jouets anciens à la recherche d'un bâtiment où installer sa collection.



Cette attraction unique plonge le visiteur dans le monde du train et de la mobilité, avec l'aide des technologies muséographiques les plus modernes.

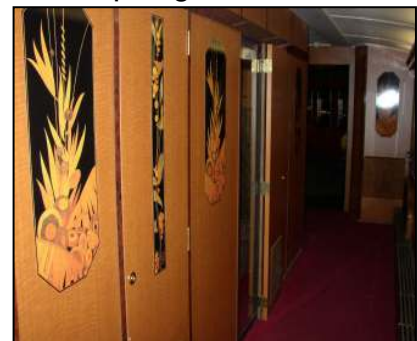
Avec un audio-guide (sorte de « téléphone » reprenant les commentaires sur l'exposition), on découvre d'abord le monde des trains miniatures. Au 1<sup>er</sup> étage, on peut admirer une imposante collection de trains et de jouets Märklin. Un seul regret : cela manque singulièrement d'explicationS. (L'audio guide ne vous sera utile que plus tard dans la seconde partie de l'exposition.)



L'Audio-guide.

La seconde partie de la visite commence au sous-sol et nous plonge dans l'histoire des machines à vapeur. Qui dit vapeur pense charbon et c'est par une galerie de mine que l'on entre dans les entrailles d'une machine à vapeur. On y retrouve le bruit, l'odeur et la chaleur d'enfer.

On passe ensuite sur un quai de gare, d'où on accède à trois voitures reconstituées en partie grâce à des plans originaux.



On retrouve le wagon de 3<sup>ème</sup> classe du « Bruxelles-Malines », (on ne peut pas encore parler de voiture à l'époque) une reproduction d'une voiture des « Wagons-lits » et enfin la fameuse voiture-bar du TEE (Trans-Europ Express)

La reproduction du Wagon lit photo MJF Septembre 2003. Ci dessous la voiture bar du TEE MJF SEPT 2003.

Chaque décor reconstitué fait l'objet d'un commentaire que vous pouvez suivre via votre audio-guide.

Après cette immersion dans les trains, la visite nous conduit dans la salle des pas perdus. On y découvre 25 vitrines interactives qui proposent chacune une époque de l'histoire du train.

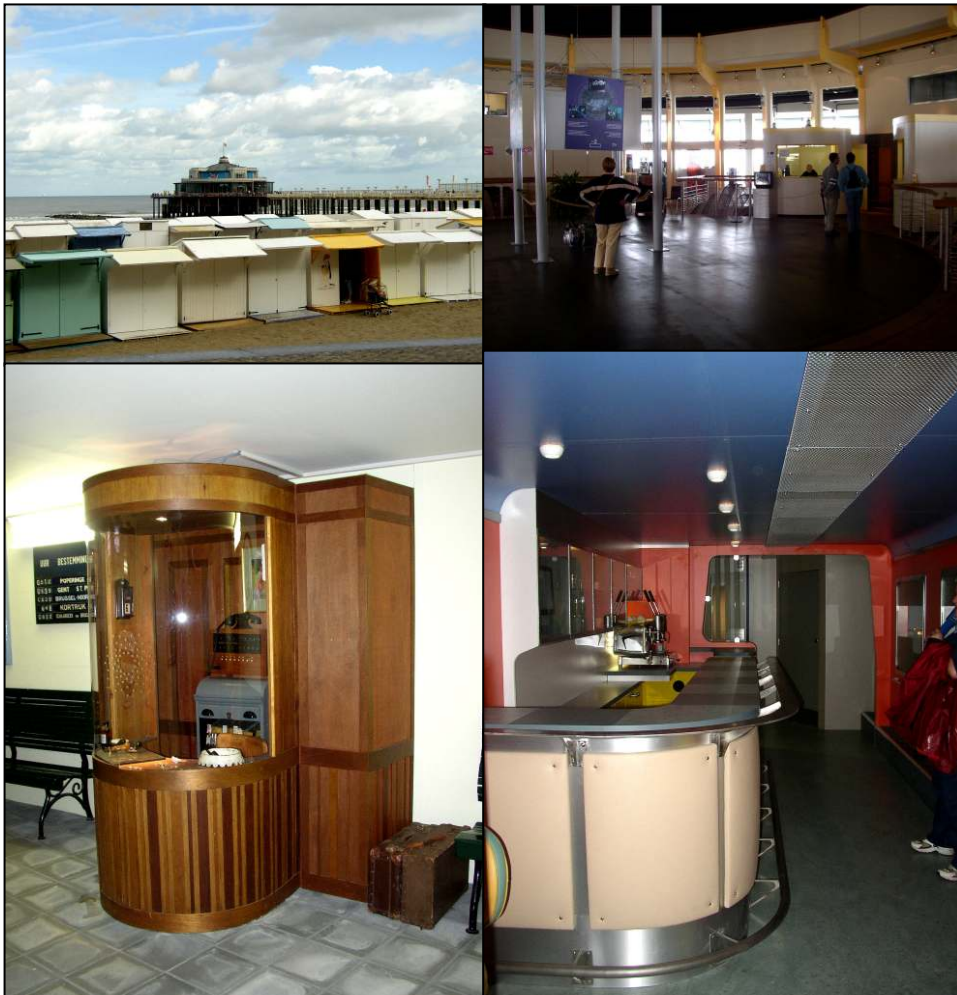
Vous pouvez aussi accéder à un cyber-train où vous



pourrez consulter sur ordinateur des sites sur la mobilité.

La fin de la visite se passe dans une salle de cinéma en trois dimensions. On prend place dans un des 21 fauteuils mobiles. Sensations garanties avec le film Astro Canyon (durée 4 minutes).

Jean-François



NDLR : Depuis la parution de cette article, l'attraction « Train City » à disparu suite à un manque de visiteurs.